

Institut royal des Sciences | Koninklijk Belgisch Instituut
naturelles de Belgique | voor Natuurwetenschappen

BULLETIN

Tome XXXVIII, n° 48
Bruxelles, décembre 1962.

MEDEDELINGEN

Deel XXXVIII, n° 48
Brussel, december 1962.

A PROPOS
DE NOTOPLAX VIOLACEUS (QUOY & GAIMARD, 1835)
ET DE N. DODERLEINI THIELE, 1909,

par Eugène LELOUP (Bruxelles).

(Avec 1 planche hors texte.)

Notoplax violaceus (QUOY & GAIMARD, 1835).

(Fig. 1 dans le texte : Pl. I, fig. 1.)

Notoplax violaceus IREDALE, T. & HULL, B., 1931, Australian Zoologist, 7, pp. 59-62; pl. III, fig. 1, 5-8 (bibliographie et synonymie).

Loboplax violaceus (QUOY & GAIMARD), PLATE, L., 1902, Zool. Jb., Sup. 5, pp. 315-319, pl. 13, fig. 339.

Acanthochites (Acanthochiton) violaceus (QUOY & GAIMARD), WISSEL, C. VON, 1904, Zool. Jb. Syst., 20, pp. 616-618; pl. 21, fig. 30.

Acanthochites (Loboplax) violaceus QUOY & GAIMARD, NIERSTRASZ, H., 1906, Siboga-Exp., XLVIII, pp. 57, 68.

Notoplax violacea DELL, R. K., 1951, Tuatara, IV, p. 8, fig. 11 : 1960, New Zealand Dept. Sc. Ind. Res., Bull. 139, p. 148.

Macandrellus violaceus OLIVER, W. R. B., 1922, Trans. Proc. New Zealand Inst., 54, p. 522, 530.

Origine et matériel. — Conservés à sec à l'I. R. Sc. N. B. : Nouvelle Zélande, 3 spécimens, 47 × 22,5 mm max.; Auckland Harbour, 1 spécimen, 35 × 23 mm, un peu enroulé — Conservés, en alcool, au

British Museum Natural History, Londres : New Zealand, Capt. STOKES, 2 spécimens, 29 × 18 mm enroulé; Capt. Sir G. GREY, 1 spécimen, 62 × 36 mm étendu; South Side of Cook Strait, New Zealand, 1 spécimen, 30 × 26 mm assez enroulé.

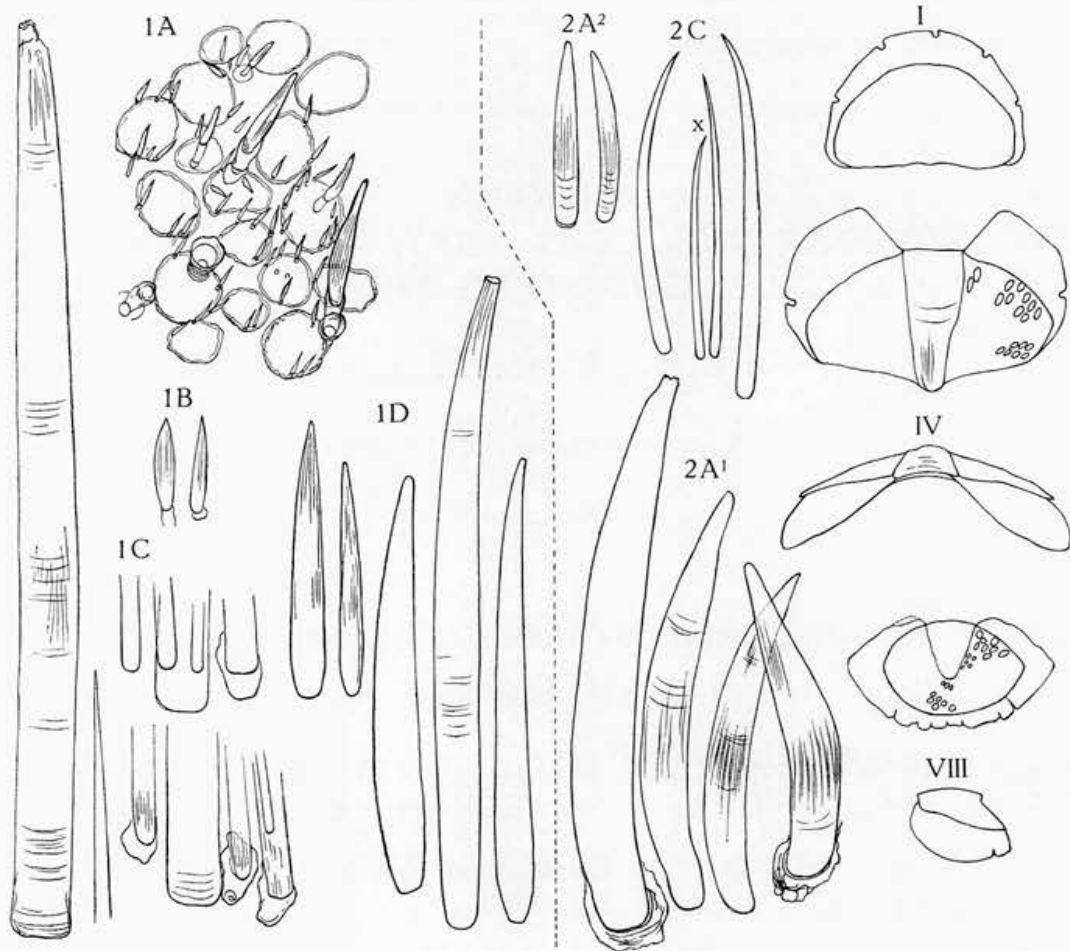


Fig. 1. — *Notoplax violaceus* (QUOY & GAIMARD, 1835).

Fig. 2. — *Notoplax döderleini* THIELE, 1909.

A.D. : Eléments de la ceinture, × 150; X = × 25.
 A : face supérieure épines, A1 : grandes, A2 : petites. — B : face inférieure.
 C : touffes. — D : bord marginal. I, IV, VIII : valves isolées, × 3,5.

Description. — Bien caractérisés par la forme et la coloration des valves, les chitons de cette espèce peuvent atteindre de belles dimensions (70 mm, L. PLATE, 1902); leur sculpture varie assez notablement; leur granulation est plus ou moins allongée, épaisse et coalescente.

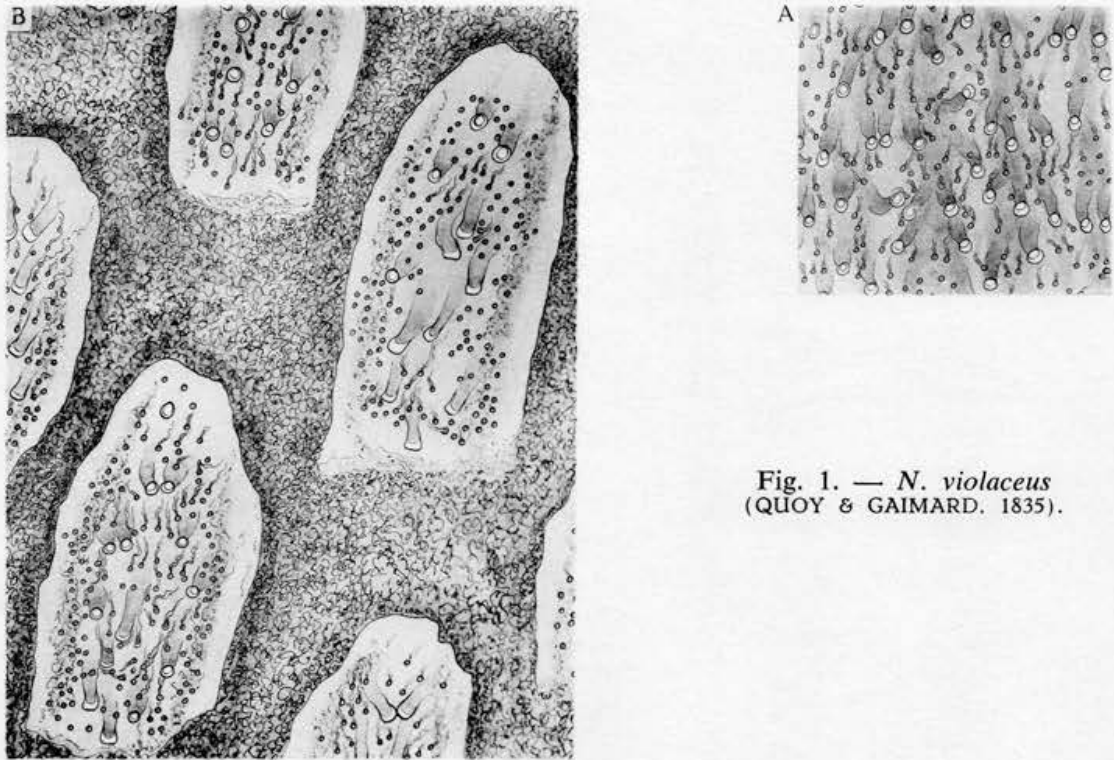


Fig. 1. — *N. violaceus*
(QUOY & GAIMARD, 1835).

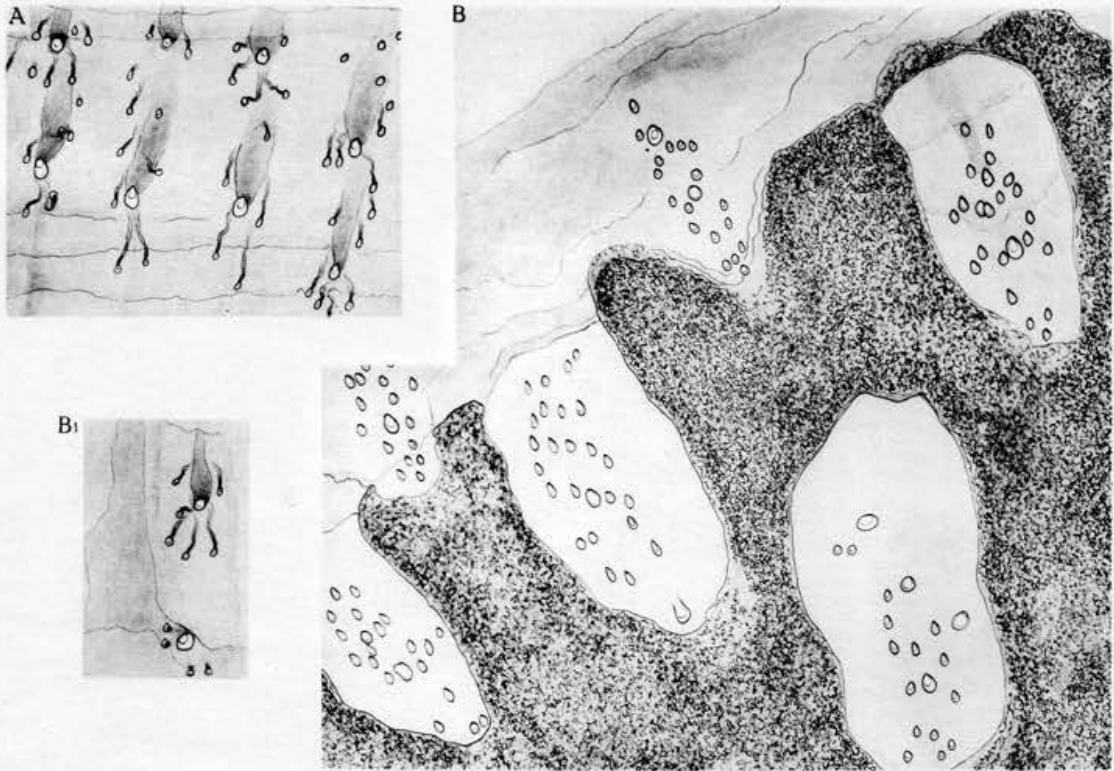
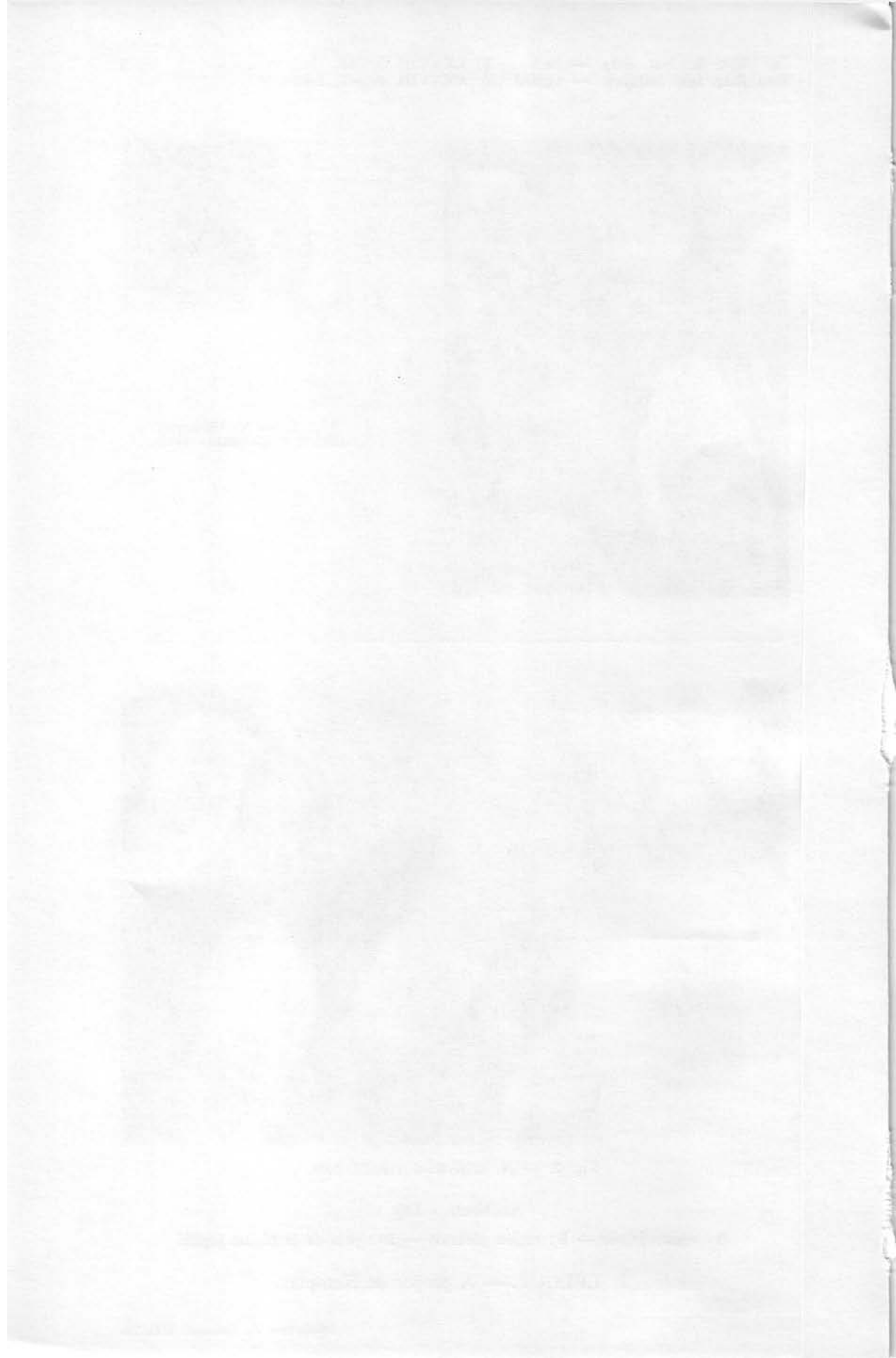


Fig. 2. — *N. döderleini* THIELE, 1909.

Aesthètes, $\times 130$.

A : région jugale — B : région pleurale — B¹ : près de la région jugale.

E. LELOUP. — A propos de Notoplax.



Ayant eu l'opportunité de prélever un fragment de ceinture sur un spécimen bien conservé, je peux constater l'excellence des descriptions des auteurs et les compléter de quelques dessins et détails concernant les épines des touffes et celles du bord marginal.

Les touffes, profondément enchâssées dans le derme, sont bien fournies, avec des épines nombreuses et assez fortes (fig. 1 C dans le texte), effilées, finement striées; aux plus épaisses s'en ajoutent des minces plus courtes; la base des minces et des moyennes est arrondie, celle des grosses large.

Au bord de la ceinture existe une frange faite de solides épines (fig. 1 D dans le texte) cylindriques, un peu courbées, striées de fines côtes longitudinales.

Petits, très abondants (Pl. I, fig. A), les macraesthètes sont accompagnés d'environ 5-6 micraesthètes; ce nombre est difficile à préciser, les aesthètes étant serrés et groupés en séries dont ils émergent obliquement; de plus, parmi les séries s'étendent de longs rameaux divisés ne portant que des micraesthètes. Dans les régions pleuro-latérales, ils forment des groupes assez denses dans des surfaces ovalaires allongées, tronquées à la base et séparées les unes des autres par des régions encombrées de matières étrangères où les aesthètes ne se distinguent pas.

Notoplax döderleini THIELE, 1909.

(Fig. 2 dans le texte : Pl. I, fig. 2.)

Notoplax döderleini THIELE, 1909, *Zoologica*, 22, p. 39; pl. V, fig. 32-38
— TAKI, I. S., 1938, *Sc. Rep. Tôhoku Imp. Univ., Biol.*, XII, p. 410.

Origine et matériel. — Conservés en alcool au British Museum Natural History, London; origine inconnue, Ch. LYELL esq., 76.7-I-63; 1 spécimen 15 × 9 mm étendu.

Description. — Les caractères de ce chiton correspondent assez fidèlement à ceux décrits par J. THIELE à propos de sa nouvelle espèce japonaise, *N. döderleini*. Sa coloration de fond est beige; elle s'agrémente de petites régions vertes, brunes; vers le centre, les valves sont rosées; l'articulamentum est blanc et, à l'envers, la région médiane est bien rose. La sculpture consiste, sur les régions pleuro-latérales, en grands granules allongés, très peu saillants, assez distants et sur les régions jugales, en stries longitudinales. Sans présenter de côtes de séparation des régions pleurales et latérales, une division s'inscrit cependant entre elles par le changement assez brusque dans la direction des granules : dans les régions pleurales, cette direction est oblique; dans les régions latérales, elle est horizontale; le bord postérieur est horizontal et les granules s'y serrent par endroits en formant des épaisissements.

Ce spécimen a les valves (fig. 2 dans le texte) larges et assez planes, VIII a le mucro post-central et la région post-mucronale légèrement moins concave que celle du type figurée par J. THIELE.

Le périnotum étant totalement dépourvu de ses épines, il m'a fallu examiner celles, assez abondantes, retrouvées au fond du tube de conservation. J'ai pu y repérer les caractères des divers éléments décrits et figurés par l'auteur de l'espèce. Seulement, les grandes épines supérieures (fig. 2 A1 dans le texte) sont moins épaisses et moins courbées que celles du type; les petites sont également moins épaisses ainsi que les inférieures; celles des touffes sont semblables à leurs homologues (fig. 2 C dans le texte).

Le tegmentum décalcifié se montre parcouru de séries d'aesthètes (Pl. I, fig. 2) très étroits et allongés à macraesthètes accompagnés d'environ 6 micraesthètes. Dans la région jugale, ils s'alignent en étroits cordons et les macraesthètes affleurent en quinconce; dans les régions pleuro-latérales, ils se groupent pour affleurer, à plusieurs, dans de grandes régions ovalaires, irrégulières où les micraesthètes dessinent des ovales à peu près de la même dimension que les macraesthètes. Généralement, il ne se distingue qu'un macraesthète par granule.

Remarques. — J. THIELE (1909) note que son espèce *N. döderleini* serait identique à *Macandrellus plumeus* CARPENTER. Cependant la description de cette dernière espèce reproduite par H. PILSBRY (1893, p. 33) ne me semble pas se rapporter à l'espèce de J. THIELE; de plus, les figures que H. PILSBRY (pl. I, fig. 12, 13) donne de l'espèce *A. formosus*, en synonymie de laquelle H. PILSBRY place *M. plumeus*, ne sont guère conformes à celles de J. THIELE.

- Le chiton examiné se différencie de la variété *longifasciata* BERGENHAYN, 1933 (p. 47) par sa forme générale moins allongée ainsi que par la forme de ses valves qui, plus larges et plus courtes, ne présentent pas de rayons. Cependant sa coloration serait assez semblable à celle de la dite variété.
- L'espèce *N. döderleini* THIELE, 1909, diffère de *N. rubiginosus* (HUTTON, 1872) par sa forme moins large, par ses valves plus étroites, plus longues et sans rayons, par son jugum large et strié, par ses granules à peine saillants et plus réguliers, par VIII à mucra saillant et à région post-mucronale concave, par son périnotum à éléments plus développés.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.